

Quels déterminismes de l'efficacité alimentaire en système lait ?

Le 6 septembre 2018 à Bonfol en Suisse, l'équipe des conseillers AGRILEAN avait organisé une journée « transfrontalière » à destination des agriculteurs français et Suisse et des partenaires du projet.

Plus de 50 personnes se sont rassemblés à Bonfol, le matin à la salle des fêtes et l'après-midi chez MR Bernard Rohrbach, éleveur de 40 VL montbéliardes dans le haut du village.



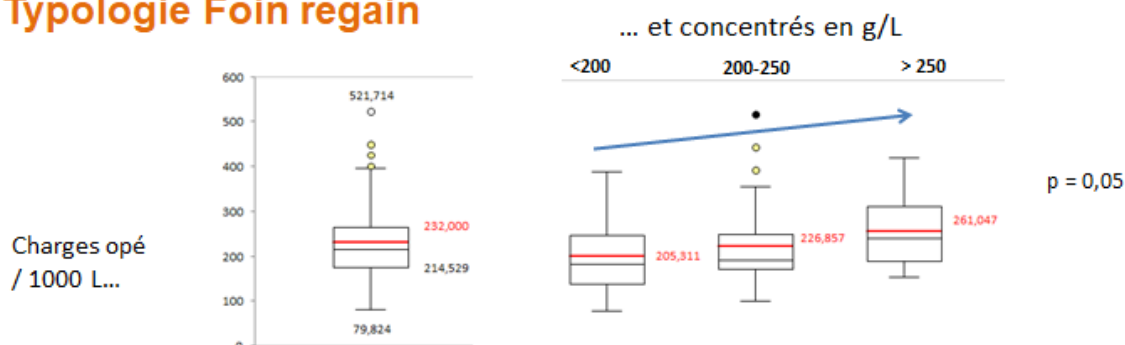
Il s'agissait de présenter les résultats du traitement statistique des 124 enquêtes « agriculteurs » conduites en 2017 de part et d'autre de la frontière dans le cadre du projet AGRILEAN.

Ces enquêtes cherchaient à déterminer quels étaient les facteurs les plus influents de l'efficacité alimentaire en système foin-regain et en système ensilage.

En effet, la première enquête « LEAN » conduite en 2016 avait démontré que la maîtrise de l'efficacité alimentaire dans nos fermes d'élevage était une des clés d'un EBE optimisé. Dans le graphique joint, on voit que les charges opérationnelles sont très corrélées au niveau d'efficacité alimentaire exprimée en grammes de concentré/litres de lait : incidence de près de 60 €/1000 l entre les groupes « <200g/l » et « >250 g/l ».

Autrement dit, c'est 18 000 € d'écart pour 300 000 l de lait vendus !

Typologie Foin regain



On ne sera pas étonné de constater que l'intensification laitière est plus élevée en Suisse qu'en France, quel que soit le système fourrager : 6700 contre 5000 L /ha de SFP en moyenne pour les systèmes ensilages et 5900 contre 3400 L /ha de SFP en moyenne pour les systèmes foin-regain. Les niveaux d'étable sont par contre assez proches : 7700 KG/VL pour les systèmes ensilage de part et d'autre de la frontière, 7100 Kg/vl pour les systèmes foin-regain Suisse et 6600 Kg/vl pour les systèmes foin-regain français.

Par contre force est de constater que la maîtrise de l'efficacité alimentaire est meilleure chez nos voisins : 130 g/l en système ensilage et 120g/l en système foin-regain côté Suisse, contre respectivement 242 g/l et 232 g/l côté français. A noter que dans les 2 cas, la luzerne « brin long » a été comptabilisée comme fourrage et non comme concentré.

Si le niveau de fertilisation est plus élevé en Suisse qu'en France, et permet d'augmenter le nombre de coupes, cela n'explique pas tout et il y a sans doute des enseignements à tirer de l'étude des systèmes Suisses.

Les conseillers Chambres d'Agriculture et FRI (Fondation Rurale Interjurassienne) impliqués dans le projet ont alterné les présentations techniques et ont dévoilé à la salle attentive, les principaux leviers identifiés dans l'efficacité alimentaire.

Les deux exemples suivants vont permettre d'illustrer mon propos.

Efficacité alimentaire

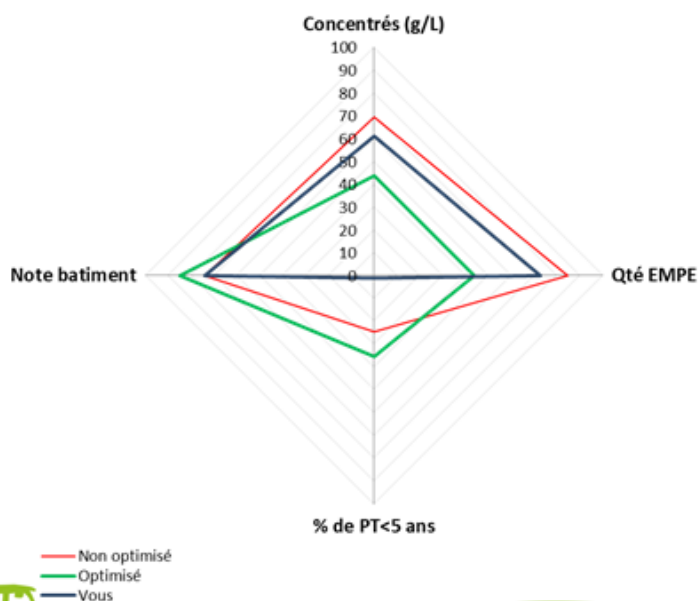
Exemple Ensilage

PRODUCTIVITE
6 à 8000 L



Votre positionnement :

Facteurs	Non optimisé	Optimisé	Vous
Concentrés (g/L)	243	153	214
Qté EMPE	56	29	48
% de PT<5 ans	23	33	1
Note batiment	63	72	63

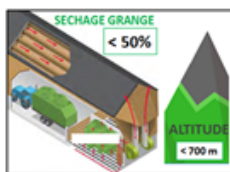


A un niveau de productivité laitière donnée, 3 facteurs influent fortement l'efficacité alimentaire du système : la part de maïs distribuée dans la ration (Qté EMPE), le pourcentage de prairies temporaires et la qualité du bâtiment. Cette qualité est appréciée à travers une grille d'analyse qui attribue des points jusqu'à 100 sur 5 postes : confort à l'auge, couchage, abreuvement, déplacement, ambiance et bien être.

Dans cet exemple, on retrouve la moyenne du groupe du système optimisé 😊, celui du système moins optimisé et les résultats de l'exploitation témoin. Le diagramme permet de mieux visualiser les points à travailler. Dans cet exemple la note bâtiment et la part de prairies temporaires est plus faible que le système optimisé, ce qui indique la direction à prendre pour les conseillers et les exploitants. Reste à construire un plan d'action concerté selon les contraintes de l'exploitation et des exploitants lors d'un rendez-vous AGRILEAN conseil.

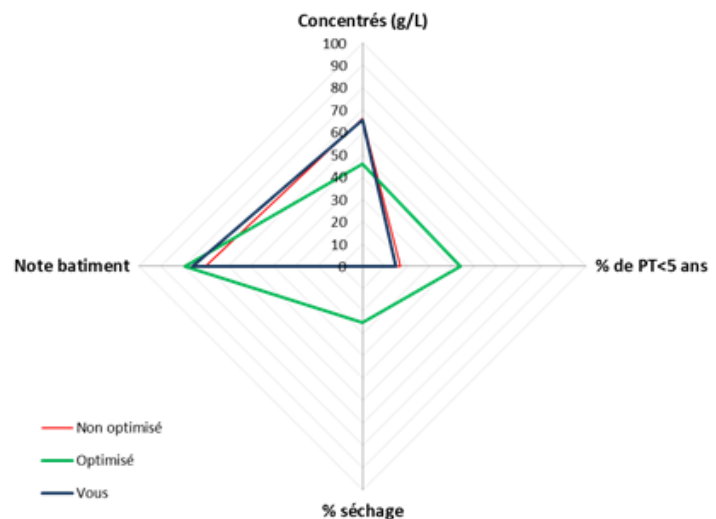
Efficacité alimentaire

Exemple Foin-regain



Votre positionnement :

Facteurs	Non optimisé	Optimisé	Vous
Concentrés (g/L)	276	191	274
% de PT<5 ans	16	41	14
% de séchage	0	10	0
Note bâtiment	62	70	67



Pour les systèmes foin-regain, ce n'est pas le niveau de productivité laitière qui influe le plus l'efficacité alimentaire mais à une altitude donnée, le niveau de prairie temporaire, la présence d'un séchoir et toujours la qualité du bâtiment.

La présence d'un séchoir et sa capacité à bien le maîtriser ressort comme un facteur indéniable d'efficacité alimentaire. Attention toutefois au rapport gain d'efficacité alimentaire et coût d'annuité à supporter ! Même constat en dessous de 700 m pour la présence ou non de prairies temporaires de qualité.

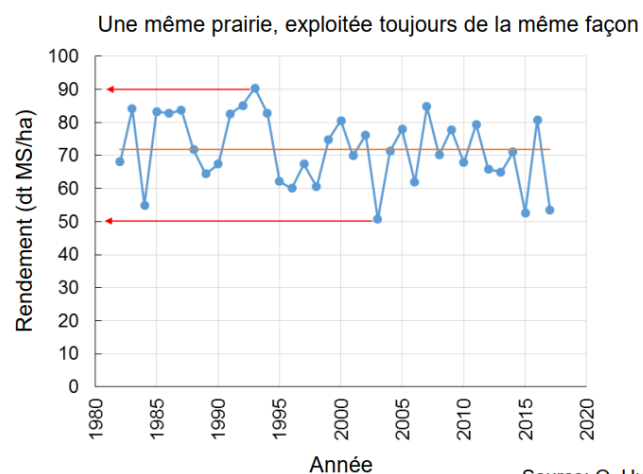
Dans cet exemple, à altitude modérée, la piste à travailler se situe au niveau des prairies et à un niveau moindre sur le bâtiment.

L'après-midi était consacré à la visite de l'exploitation de Mr Rohrbach (cf photo ci-dessous)



Son exploitation avait été choisie par la FRI car elle fait partie d'un réseau expérimental de 32 parcelles de prairies suivis dans toute la Suisse par AGROSCOPE, l'équivalent de notre INRA national.

Agroscope avait déjà identifié sur des suivis de parcelles sur 35 ans, que le rendement d'une prairie, (sur un même site et avec une conduite technique similaire) pouvait varier entre 5 et 9TMS et que cette variation inter-annuelle était bien plus forte que celle constatée une année donnée entre différentes situations d'altitudes ou d'exploitation.

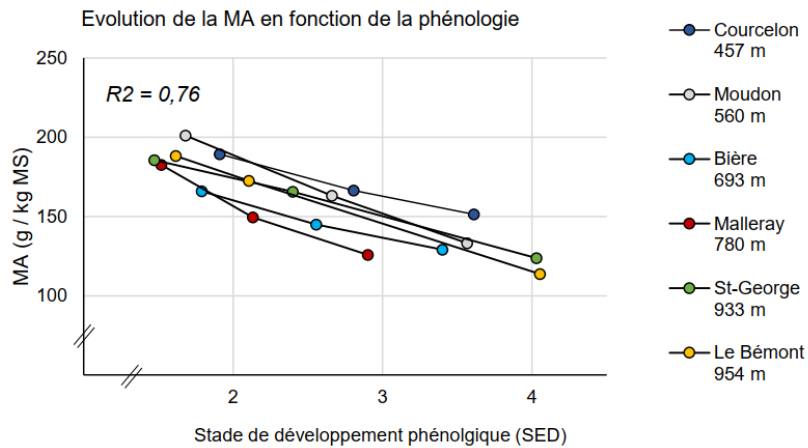


Source: O. Huguenin

Le dispositif expérimental qui se poursuit depuis 2 ans, bien nommé OBS'herbe et présenté par Marco Meisser d'AGROSCOPE, a déjà permis de tirer quelques enseignements intéressants :

- Sur les parcelles suivies en Suisse romande donc sur le massif du Jura, on constate une grande différence de rendements entre les PT multi-espèces et les PP, à fertilisation identique (25 kg de NH₄ après chacune des 5 coupes effectuées) : les rendements constatés sur les PT se situent entre 9 et 18 TMS contre 7 à 12 TMS pour les PP.
- On constate qu'avec le développement de la prairie, le rendement fourrager augmente, mais au détriment de la valeur protéique du fourrage. Le stade 4 « pleine épiaison » est atteint en moyenne autour de 550° J*. Mais tous les 100°J, l'herbe perd 18g de MAT/Kg de MS et en moyenne 26 g entre 2 stades phénologiques comme par exemple début épiaison (stade 3) et épiaison (stade4). Cf ci-dessous graph Agroscope

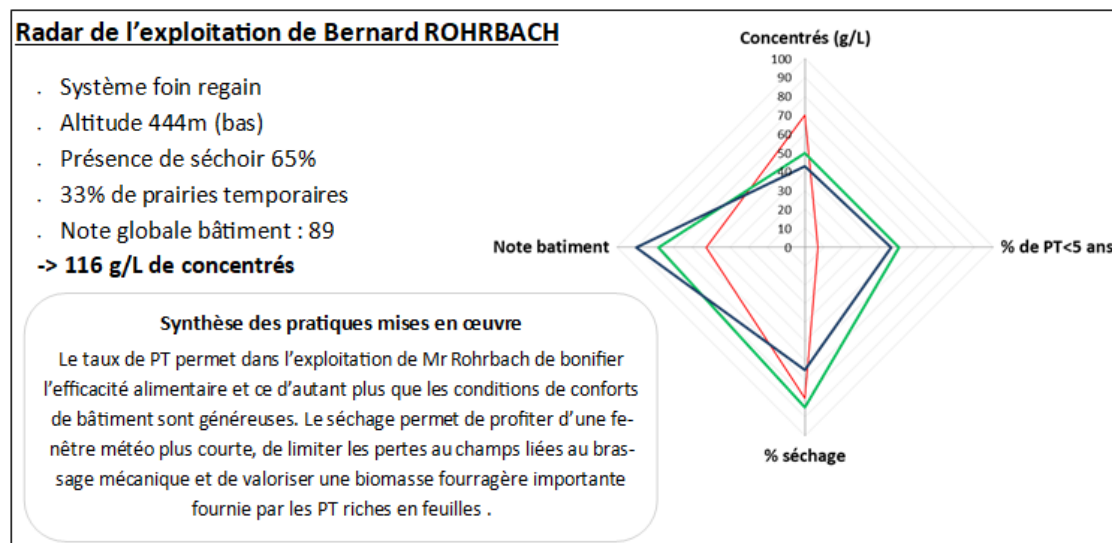
* « 10 ans d'observations sur la phénologie des prairies en Suisse romande » par Agroscope



En conclusion, avec le réchauffement climatique, un des facteurs de succès identifié pour la plaine, serait de pouvoir réaliser 2 coupes précoces et si possible avant le 30 mai, donc un déprimage en avril ! On va forcément perdre en rendement mais d'après Marco Meisser, l'agriculteur sera globalement gagnant en potentiel laitier !

La découverte d'une exploitation particulièrement efficace

La visite de la ferme a été couplée avec des posters présentant les résultats de l'exploitation selon la typologie AGRILEAN. Le graphique ci-joint montre que l'exploitation fait partie des meilleures exploitations du système optimisé foin-regain :



L'après-midi s'est terminée autour d'un verre de l'amitié et chacun s'en est retourné enrichi des nombreux échanges et pistes de travail.